

# INDICATEURS DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Tableau de bord montréalais



Réseau réussite  
Montréal

Dernière mise à jour – Décembre 2023

## Table des matières

Taux de diplomation.....	1
Taux de sortie sans diplôme.....	2
Défavorisation.....	3
Immigration.....	4
Transition 1 (Vulnérabilité des enfants à la maternelle).....	4
Sources.....	6

*Veillez noter que les indicateurs mis à jour sont en en **bleu pâle**.*

## Taux de diplomation

### Constats généraux

- Le taux de diplomation a augmenté de **18 points** de pourcentage depuis 2009, passant de 67,7 % à **86,1 % en 2022**.
- La variation est aussi à la hausse pour l'ensemble du Québec : augmentation de plus de **14 points de pourcentage**, passant de 67,6 % à **81,6 % en 2022** (secteur public).
- Selon une étude de la Direction de santé publique (2012), les filles montréalaises décrochent davantage que celles du reste du Québec.<sup>i</sup>
- Les acteurs du milieu, commissions scolaires et chercheurs sont d'avis que les prochains points de pourcentage seront plus difficiles à gagner considérant que les efforts devront atteindre les jeunes les plus vulnérables.

### Données par CSS - 2022

Pour chacune des commissions scolaires, les taux de diplomation ont aussi varié à la hausse :

- Centre de services scolaire de Montréal : augmentation de plus de **23 points** de pourcentage, passant de 58 % à **81,5 %**.

- Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys : augmentation de **16 points** de pourcentage, passant de 74 % à **90,9 %**.
- Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île : augmentation de plus de **23 points** de pourcentage, passant de 57,5 % à **81,2 %**. **On note une baisse entre 2021 et 2020 de 2 points.**
- Commission scolaire English-Montréal : augmentation de **10 points** de pourcentage, passant de 82,4 % à **92,7 %**.
- Commission scolaire Lester-B.-Pearson : augmentation de près de 10 points de pourcentage, passant de 80,7 % à 90,2 %. **Le taux est stable entre depuis 2020.**

## Taux de sortie sans diplôme

### Constats généraux

- Le taux de sortie sans diplôme (taux de décrochage) a diminué de 8 points de pourcentage, passant de 24,6 % en 2009 à 16,3 % en 2020.
- La situation s'améliore aussi pour l'ensemble du Québec : diminution de 6 points de pourcentage, passant de 21,3 % en 2009 à 14,9 % en 2020 (réseau public).
- Le taux de décrochage a baissé, mais la proportion de décrocheurs montréalais par rapport aux décrocheurs dans l'ensemble du Québec a augmenté :
  - Près du quart des jeunes Québécois qui décrochent sont à Montréal (23 %). Cela représente 1 822 jeunes qui ont quitté l'école sans diplôme en 2017 comparativement à 7 900 dans l'ensemble du Québec (Agir en PS, 2019).
  - En 2020, la proportion de décrocheurs québécois à Montréal est passée de 21 % à 24 % (site Web RRM).

### Filles et garçons

- Les écarts entre Montréal et l'ensemble du Québec sur le plan du décrochage sont plus grands chez les filles que chez les garçons (Agir en PS, 2019).

	Filles	Garçons
Montréal	13,2 %	18,4 %
Québec	11,5 %	18,8 %
Écart Montréal-Québec	1,7 %	0,4 %

## Données par CSS – 2020

- Pour chacune des commissions scolaires, les taux de sortie sans diplôme ont aussi varié à la baisse :
  1. Commission scolaire de Montréal : diminution de 13 points de pourcentage, passant de 31,1 % à 17,8 %.
  2. Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys : diminution de plus de 7 points de pourcentage, passant de 20,3 % à 12,6 %.
  3. Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île : diminution de près de 17 points de pourcentage, passant de 34,8 % à 17,8 %.
  4. Commission scolaire English-Montreal : le taux de sortie sans diplôme a augmenté en 2020 de plus 2 points passant de 16,9 % à 19,4 % (après plusieurs années de maintien).
  5. Commission scolaire Lester-B.-Pearson : le taux de sortie sans diplôme se maintient autour de 14 % depuis 2009 (13,8 % en 2020).

## Défavorisation

**Constat général** : Montréal compte près de 84 % des élèves québécois du primaire vivant sous le seuil de faible revenu et dans les pires conditions de défavorisation ; la plus forte proportion de quartiers à faible revenu au Canada (site Web RRM).

*« Les quartiers centraux des grandes villes comme Montréal font exception à cette tendance : en effet, on constate dans ces quartiers une plus grande concentration de population très défavorisée sur les plans matériel ET social, et ce, en raison du plus grand nombre de logements sociaux et abordables, de la présence d'un réseau de transport en commun et de l'accès facilité aux services publics. En fait, lorsqu'on considère la défavorisation dans son ensemble, Montréal est la région qui présente la plus forte proportion de population défavorisée, soit plus du tiers de la population régionale. »<sup>ii</sup>*

## Données appuyant argumentation

- La proportion de familles parmi les plus défavorisées sur le plan du revenu demeure plus élevée à Montréal que dans l'ensemble du Québec :
  - Pourcentage de familles recevant le montant maximal du Programme de soutien aux enfants de Retraite Québec (2017) : Montréal 42,8 % ; ensemble du Québec 30,3 %. » (Agir en PS, 2019).
  - Proportion de quartiers à faible revenu au Canada : Montréal 35,8 % ; Toronto 15,7 % ; Vancouver 7,1 % (Agir en PS).
- Le nombre de zones de défavorisation est important à Montréal. Selon la CGTSIM, 30,5 % du territoire est considéré comme ayant une concentration importante ou modérée (code de couleur rouge).<sup>iii</sup>

## Impact sur la PS

- Les jeunes décrocheurs sont jusqu'à deux fois plus nombreux dans les quartiers défavorisés (Rapport annuel 2018-2019).

## Immigration

**Constats généraux :** La proportion d'élèves immigrants au sein des écoles montréalaises est en augmentation constante au cours des dernières années. De 45,5 % en 1998, elle atteint 67,3 % en 2019. Dans certains quartiers, les élèves issus de l'immigration peuvent atteindre jusqu'à 74,6 % de la population scolaire (site Web RRM).

## Données appuyant l'argumentation

- « Au Québec, le nombre d'élèves en classe d'accueil au secondaire a augmenté de 30 % en trois ans. » (Agir en PS 2019).

**Impacts sur le parcours migratoire :** « Plusieurs facteurs ont une incidence sur l'intégration de ces jeunes [issus de l'immigration] et font en sorte qu'ils sont plus à risque de décrocher, dont : ne pas avoir le français comme langue maternelle ou d'usage ; présenter un grand retard scolaire à l'entrée dans le système éducatif ; arriver en cours de scolarité secondaire ; avoir vécu de l'adversité avant la migration (guerre, déportation, catastrophes naturelles, etc.). » (Rapport annuel 2018-2019).

## Transition 1 (Vulnérabilité des enfants à la maternelle)

### Constat général

- Il y a, à Montréal, une concentration importante de tout-petits et de leurs familles : 24,8 % des enfants de 0-5 ans vivent à Montréal.<sup>iv</sup>
- « Les connaissances les plus à jour indiquent que c'est dans les CPE où l'on retrouve les niveaux de qualité de service les plus élevés (Gingras et coll., 20153 ; Lemay et coll., 2018). »<sup>v</sup>
- La préparation à l'entrée à l'école est un facteur important de la persévérance et de la réussite scolaires.

### Données appuyant l'argumentation

- En 2006, le taux de vulnérabilité des enfants à la maternelle dans au moins un domaine de leur développement était de 34,6 %. En 2016, elle était de 28,5 %. **En 2021, elle est de 28,1 %.**

- Le changement dans la législation autour des services de garde ne semble pas avoir été gagnant pour Montréal : *« Par conséquent, l'offre de services de garde éducatifs à l'enfance a grandement évolué à Montréal depuis le début des années 2000 selon les données du ministère de la Famille (figure 1). Presque inexistantes en 1998 (0,8 %), les places en garderies privées non subventionnées comptent pour 33,2 % des places en services de garde éducatifs en 2019, dépassant maintenant la proportion de places offertes en CPE. »*<sup>vi</sup>
- L'accès aux services de garde et l'impact sur les familles moins nanties : *« Les résultats montréalais de l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM) (Laurin et coll., 2019) montrent que les enfants de familles à faible revenu ayant fréquenté exclusivement un service de garde éducatif (CPE exclusivement ou autres services de garde éducatifs) pendant leur parcours préscolaire sont moins susceptibles d'être vulnérables dans deux domaines ou plus du développement comparativement à leurs pairs n'ayant fréquenté aucun service de garde éducatif. Toutefois, ces mêmes enfants fréquentent proportionnellement moins les CPE comparativement à leurs pairs de familles mieux nanties. »*<sup>vii</sup>

## Sources

---

<sup>i</sup> DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL. *État de situation sur la santé des Montréalais et ses déterminants*, [En ligne], 2014.

[[https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/professionnels/DRSP/sujets-a-z/Transport/sante\\_Mtl-determinants-2014.pdf](https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/professionnels/DRSP/sujets-a-z/Transport/sante_Mtl-determinants-2014.pdf)].

<sup>ii</sup> RQRE citant l'INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Positionnement de la région et des territoires de centres locaux d'emploi d'après l'indice de défavorisation matérielle et sociale*, [En ligne], 2011.

[<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/positionnement-de-la-region-et-des-territoires-de-centres-locaux-demploi-dapres-lindice-de-defavorisation-materielle-et-sociale-2011-montreal.pdf>].

<sup>iii</sup> CGTSIM, *Carte de la défavorisation 2018 du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal*.

<sup>iv</sup> *Observatoire des tout-petits*, Portrait annuel 2021, [En ligne]. [<https://tout-petits.org/publications/portraits-annuels/portrait-2021>].

<sup>v</sup> LAURIN, Isabelle, MARTIN, Vivianne, BIGRAS, Nathalie. *Portrait montréalais de l'accessibilité aux centres de la petite enfance (CPE). Selon la défavorisation et la proportion d'enfants vulnérables dans deux domaines ou plus du développement*, 2019.

<sup>vi</sup> LAURIN, Isabelle, MARTIN, Vivianne, BIGRAS, Nathalie. *Portrait montréalais de l'accessibilité aux centres de la petite enfance (CPE). Selon la défavorisation et la proportion d'enfants vulnérables dans deux domaines ou plus du développement*, 2019.

<sup>vii</sup> LAURIN, Isabelle, MARTIN, Vivianne, BIGRAS, Nathalie. *Portrait montréalais de l'accessibilité aux centres de la petite enfance (CPE). Selon la défavorisation et la proportion d'enfants vulnérables dans deux domaines ou plus du développement*, 2019.



Réseau réussite  
Montréal